RCA - INITIATIVE CONJOINTE DE SUIVI DES MARCHÉS (ICSM)
25 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2019

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
GROUPE DE TRAVAIL SUR LES TRANSFERTS MONÉTAIRES

REACH Informing more effective humanitarian action

INTRODUCTION

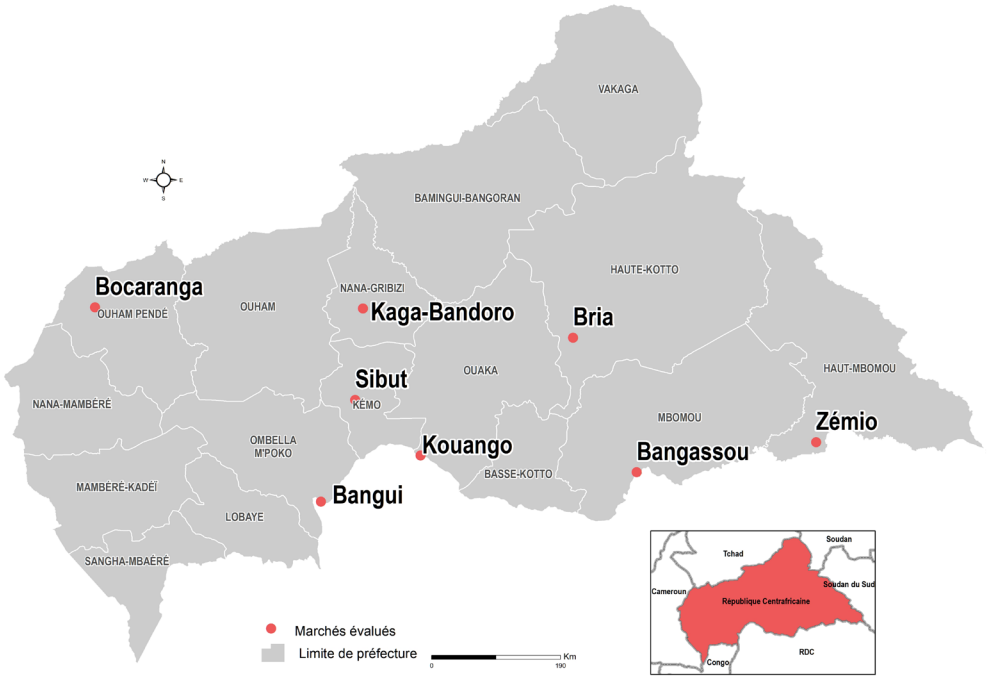
L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étales de ces marchés (le Panier Minimum d'Articles de Survie ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



COÛT MÉDIAN DU PMAS

72 968 XAF

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
68 531 XAF	**3 021 XAF**	**1 417 XAF**

1 NOUVEAU MARCHÉ COUVERT

Au mois de novembre 2019, l'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés comptait un marché additionnel, celui de Zémio dans la préfecture du Haut-Mboumou, couvert par l'ONG ACTED.

Le suivi des prix et de la disponibilité des produits sur le marché de Zémio devrait permettre d'affiner la compréhension des systèmes de marchés de la zone Sud-Est.

CHIFFRES CLEFS

242 commerçants interrogés

8 marchés évalués

22 produits suivis

RÉSULTATS CLEFS

DISPONIBILITÉ

Bangassou est la localité où le plus d'articles ont été enregistrés comme indisponibles. En effet, au mois de novembre 2019, les enquêteurs n'ont pas pu obtenir un nombre de cotations suffisant pour la majorité des biens non-alimentaires ainsi que le maïs et la viande. Toutefois, selon les enquêteurs sur le terrain, ces articles pourraient être disponibles sur d'autres marchés de la ville, puisque l'ICSM ne couvre pour l'heure que le marché central de Bangassou.

PRIX ET TENDANCES

Pour les cinq marchés qui ont été évalués en en octobre et en novembre 2019, à savoir Bangassou, Bangui, Bocaranga, Kaga-Bandoro et Kouango, **les prix des produits du panier minimum d'articles de survie (PMAS) sont restés stables,** avec un coût médian du PMAS s'élevant à 71 056 XAF en novembre 2019 (soit une augmentation de 1% par rapport au mois d'octobre). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian nov. 2019*	Evolution oct.-nov. 2019
Manioc cossette (500g)	225 XAF	▲ +29 %
Marmite (5L)	3 250 XAF	▼ -28%
Bâche (4x5m)	11 500 XAF	▼ -23%
Arachides (150g)	125 XAF	▼ -23%
Bidon (20L)	1 750 XAF	▲ +22 %

Si l'on considère l'ensemble des marchés évalués, le coût médian du PMAS a augmenté entre octobre et novembre 2019.

** Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.*

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires	
Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / deux mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois
Produits alimentaires	
Maïs	38 kg
Manioc	30 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Produits d'hygiène	
Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution oct.-nov.	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution oct.-nov.	Produits alimentaires (XAF)	Evolution oct.-nov.	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution oct.-nov.	Cotations manquantes[2]
BANGUI									
Bangui*	**71 578**	▲ +1%	3 229	▼ -10%	67 536	▲ +3%	813	▼ -13%	Indisponible : moustiquaire, bâche.
HAUT-MBOUMOU									
Zémio	**88 347**	N/A	3750	N/A	82 305	N/A	2 292	N/A	Aucune
HAUTE-KOTTO									
Bria	**80 360**	N/A	2 979	N/A	76 048	N/A	1 333	N/A	Indisponible : bâche, marmite
KÉMO									
Sibut	**60 977**	N/A	3 063	N/A	56 498	N/A	1 417	N/A	Indisponible : moustiquaire, bâche.
MBOUMOU									
Bangassou	**67 610**	▲ +40%	3 021	N/A	62 923	▲ +42%	1 667	▶	Indisponible : Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, maïs, viande, seau.
NANA-GREBIZI									
Kagabandoro	**56 107**	▼ -38%	3 167	▼ -15%	51 524	▼ -39%	1 417	▼ -15%	Indisponible : Moustiquaire, bâche.
OUAKA									
Kouango	**77 983**	▶	3 250	▼ -5%	73 400	▶	1 333	▼ -6%	Aucune
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	**75 081**	▲ +8%	3 117	▼ -7%	70 381	▲ +9%	1 583	▲ +9%	Aucune
Toutes les localités évaluées	**72 968 XAF**		**3 021 XAF**		**68 531 XAF**		**1 417 XAF**		

**Pour Bangui, il s'agit du marché des Combattants uniquement pour le mois de novembre 2019.*

CHANGEMENTS NOTABLES

Au mois de novembre 2019, on constate que **le prix des produits non-alimentaires a diminué,** par rapport au mois d'octobre, pour l'ensemble des localités étudiées. Cela est principalement dû à la baisse du prix des nattes, des bâches et des marmites. A l'inverse, **le prix des produits alimentaires a principalement augmenté**. Plus particulièrement, pour les cinq localités suivies sur les deux mois consécutifs, on constate une augmentation significative du prix du manioc (+29%) et du sel (+11%).

Par ailleurs, la localité de Bocaranga enregistre des prix à la hausse pour le deuxième mois consécutif, alors que le marché figurait parmi les zones stables de l'ICSM. Les prochains cycles de collecte permettront de suivre l'évolution de cette tendance.

POINT D'ATTENTION

Le marché de Bambari a été couvert par la collecte du mois de novembre. Toutefois, une dégradation de la situation sécuritaire dans la ville a contraint les enquêteurs à stopper les enquêtes. Ainsi, les informations disponibles n'étaient pas suffisantes pour inclure Bambari dans l'analyse du mois de novembre.

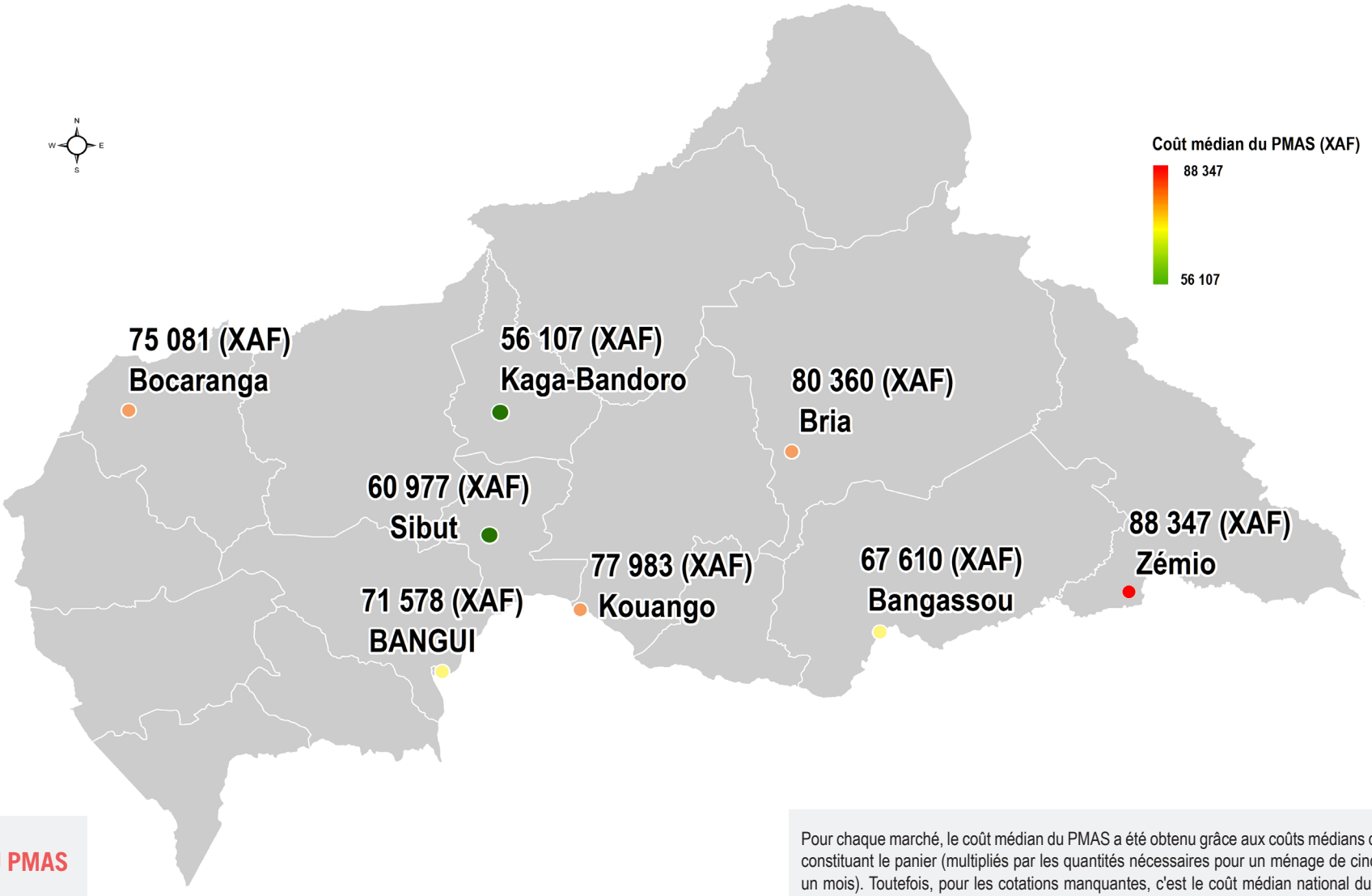
Légende :

Prix médian élevé

Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



COÛT MÉDIAN DU PMAS NATIONAL

72 968 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bangassou, Bangui, Bria Kouango et Sibut le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de novembre 2019.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

14 350 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution oct.-nov.	Cuvette métallique (XAF)	Evolution oct.-nov.	Théière / Bouta (XAF)	Evolution oct.-nov.	Bois de chauffage (XAF)	Evolution oct.-nov.	Essence (XAF)	Evolution oct.-nov.	Cotations manquantes[2]
BANGUI											
Bangui	3 500	▶	4 500	▶	1 000	▶	100	▶	1 000	▼ -15%	Indisponible : Bois de chauffage.
HAUT-MBOUMOU											
Zémio	10 000	N/A	8 000	N/A	2 500	N/A	100	N/A	2 500	N/A	Aucune
HAUTE-KOTTO											
Bria	5 000	N/A	7 500	N/A	2 000	N/A	100	N/A	1 300	N/A	Aucune
KÉMO											
Sibut	6 500	N/A	5 000	N/A	1 500	N/A	100	N/A	1 000	N/A	Indisponible : Bois de chauffage.
MBOUMOU											
Bangassou	5 500	▼ -27%	7 000	▲ +17%	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	Rupture de stock : pagne.
NANA-GREBIZI											
Kagabandoro	3 500	▼ -42%	5 000	▼ -67%	2 500	▲ +33%	100	▼ -50%	1 200	▲ +4%	Aucune
OUAKA											
Kouango	6 000	▶	6 000	▶	1 500	▶	100	▶	1 300	▶	Indisponible : Bois de chauffage.
OUHAM-PENDE											
Bocaranga	5 500	▲ +38%	5 500	▶	1 000	▶	100	▶	850	▲ +6%	Indisponible : bois de chauffage
Toutes les localités évaluées	**5 500 XAF**		**5 750 XAF**		**1 750 XAF**		**100 XAF**		**1 250 XAF**		

CHANGEMENTS NOTABLES

Le prix des produits supplémentaires est globalement plutôt **stable ou à la baisse**, entre le mois d'octobre et le mois de novembre, pour l'ensemble des localités étudiées. A titre d'exemple, si l'on consière uniquement les cinq localités suivies lors des deux mois consécutifs (Bangassou, Bangui, Bocaranga, Kagabandoro et Kouango), on constate que le prix des cuvettes métalliques a diminué de 8%, et celui du pagne de 10%.

POINT D'ATTENTION

La localité de Zémio présente des prix élevés pour la totalité des articles supplémentaires suivis. Cela paraît cohérent avec les prix observés dans la zone sud-est les mois précédents (cf. Obo). Les prochains cycles de collecte permettront de confirmer les niveaux de prix et de dégager des tendances.

Légende :

Prix médian élevé

Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

Annexes

Fiche informative_ Juin 2019
Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019
Base de données_Juillet 2019

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes[4]. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées au mois de novembre se concentrent sur la disponibilité des produits, le niveau des prix ainsi que les facteurs de ruptures de stocks.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo.

L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée. Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

L'analyse des tendances de prix fournie en page 2 a été produite uniquement pour les marchés pour lesquels les données ont été collectées à la fois au mois de octobre et novembre 2019. Il s'agit de Bangassou, Bangui, Bocaranga, Kagabandoro et Kouango. De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre octobre et novembre a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, viande, haricot et seau ;
- Pour Bangui : moustiquaire, bâche, maïs, manioc et arachide ;
- Pour Kagabandoro : moustiquaire et bâche.

Pour Bocranga et Kouango, tous les articles ont été inclus dans les calculs puisque sur les mois de octobre et novembre 2019 les deux marchés n'avaient enregistré aucune cotation manquante pour les produits du PMAS.

En termes de ruptures de stock, l'on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Si le produit n'est jamais disponible sur le marché, cela n'est pas considéré comme une rupture de stock mais est analysé sous l'angle de l'indisponibilité de ce produit sur le marché. Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible,alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian de tous les marchés où l'article est disponible est également considéré comme valable pour ce marché.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux).

Ainsi, des outils de mesure alternatifs[5] ont du être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.
Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Notes

[1] Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

[2] Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibiliré des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

[4] Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

[5] Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le sytème dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.